

Prévention en Gériatrie

Capacité de Gériatrie Reims Le 21 Octobre 2005

Dr Elisabeth QUIGNARD Pr Jean–Luc Novella



PRÉVENTION EN GÉRIATRIE

Possible?

Efficace?

Quel objectif?

Avec quels moyens?



	ESPERANCE DE ME ALANAISSANCE		
PERIODE	SEXE FEMININ	SEXE MASCULIN	DIFFERENCE
1780 - 1789	28.1	27.5	0.6
1845 – 1846	419	40.7	1.2
1908 - 1913	52.4	48.5	3.9
1946 - 1949	67.4	619	5.5
1984 - 1986	79.5	71.3	8.2
1990 - 1991	81	72.8	8.2
1994 – 1995	82	73.7	8.3
1999 – 2000	83	74.6	7.6

Sources: INED, INSEE



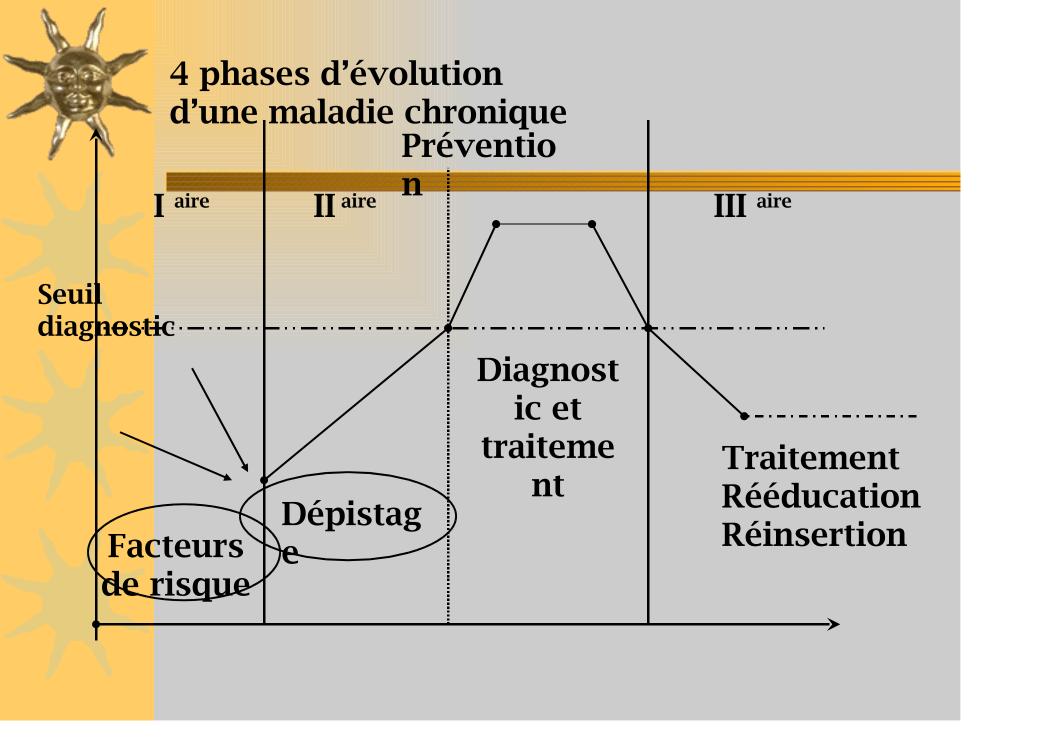






Espérance de vie sans incapacité

	1981	1991	Evolution	
FEMMES				
E spérance de vie	78,6	81,1	+2,5	
E spérance de vie sans incapacité	65,9	68,5	+2,6	
HOMMES				
E spérance de vie	70,4	72,9	+2,5	
E spérance de vie sans incapacité	60,8	63,8	+3	
		INSERM : Robine		



Études transversales :U.S.A. Katz U.K. Bebbington

Manton S. Svanborg

Lawton Jagger

F. Colvez S.W. Michel

Robine Lalive d'Epinay

Comparer des groupes d'âges (60 – 65 ans, 70 – 75 ans,

80 – 85 ans) à 5 ou 10 ans d'intervalle Facteurs de confusion (effet d'âge – effet de

Études transversales :

D'année en année élévation de l'état de santé

dans chaque tranche d'âge

Santé Physique et maladie aiguë Indépendance et handicap

Santé perçue





Eudes longitudinales:

U.S.A. Alameda I Guralnik

Alameda II Strawbridge

Manitoba Roos

Boston Berkman

New Mexico Garry

F. Icare / Toulouse Vellas

Suivre un échantillon (n=400 à 3500) de personnes âgées sur une longue période (5 à 19 ans)





Études longitudinales:

de 13 % à 33 % de vieillissements

réussis

Sur 5 ans:

50 % pas de modifications de l'état de

santé

20 % baisse des capacités fonctionnelles liée à des maladies liée à des évènements de vie

20 % amélioration des performances intervention médicale ou

Prévention en gériatrie

Vieillissement réussi

(Rowe et Khan Science 1987)

Se distingue du

Vieillissement habituel avec régression des capacités fonctionnelles Vieillissement accéléré pathologique avec maladies et handicaps

Se caractérise

Une durée de vie supérieure à l'espérance de vie moyenne

Une bonne santé malgré l'existence d'une ou plusieurs maladies traitées et bloquées dans leur évolution

Une bonne qualité de vie

Prévention en gériatrie

Qualité de Vie

- Définition : (O.M.S. -1993)
 - La qualité de vie (QV -QOL) est la perception qu'a un individu de sa place dans l'existence,
 - dans le contexte de sa culture et du système de valeurs dans lequel il vit,
 - en relation avec ses objectifs, ses attentes et ses inquiétudes



Vieillissement réussi 3 catégories de personnes

Sujets très âgés qui gardent des fonctions physiologiques et psychiques en état satisfaisant

Conservation et sélection

Sujets avec des fonctions moins bonnes et qui les améliorent

Variabilité et optimisation

Sujets ayant des handicaps compensés

Adaptation et compensation



Exercice physique

Activité physique régulière

Diminue la morbidité

Restaure certaines capacités (troubles de l'équilibre, fonction cardiaque, densité

oss<mark>euse)</mark>

Retarde l'entrée en dépendance

Les programmes personnalisés établis après un bilan des fonctions déficitaires ont une efficacité supérieure

Parmi les programmes généraux, la marche : 1,7 km 3 fois par semaine a le meilleur effet





Vieillissement réussi Entretien cérébral

Activités intellectuelles et entretien de la mémoire

Activités créatives
Bricolage
Jardinage
Création artistique

Activités sociales Activités associatives

Vie familiale, affective, sexuelle



PRÉVENTION EN GÉRIATRIE

Possible? oui avec des preuve

Efficace? oui sur groupes à

risques

Quel objectif ? la qualité de vie

Avec quels moyens ? Approche Globale Gériatrique Information



LE CADRE DE VIE des PA

Il est essentiellement AMBULATOIRE

- 98% des 60 74 ans vivent chez eux
- 85 % des plus de 85 ans
- 25 % des personnes de plus de 60 ans vivent seules
- 1 sur 7 vivent avec le Fond National de Solidarité



PREVENTION EN GERIATRIE

Facteur <u>d'espérance de vie sans</u> <u>handicap</u>

"Il faut donner de la vie aux années et non des années à la vie"

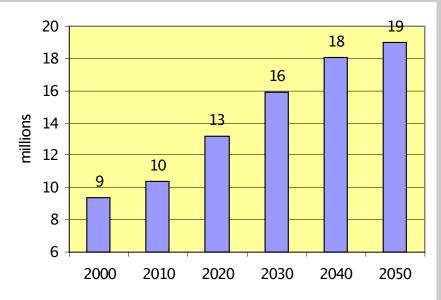


LES ENJEUX DU VIEILLISSEMENT L'EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE

L'évolution démographique

200<mark>0-2050 : la part des + de</mark>

65 ans passera de 15,9% à 28%



Évolution de la population des plus de 65 ans

(en millions) entre 2000 et 2050 - INSEE, mars 2001

12/06/2003 - APNET / LEEM/SFGG



LES ENJEUX DU VIEILLISSEMENT UNE APPROCHE SCIENTIFIQUE ET MEDICALE (1)

L'approche scientifique et médicale est abordée sur 2 grands angles dans lesquels les entreprises du médicament sont particulièrement impliquées :

Le Progrès Thérapeutique

La Prévention

LES ENJEUX DU VIEILLISSEMENT UNE APPROCHE SCIENTIFIQUE ET MEDICALE (2)

Les situations les plus fréquentes et les plus importantes en terme de morbi-mortalité chez le sujet âgé

Troubles cognitifs
Pathologies cardiovasculaires
Chutes

Deux thèmes transversaux incontournables à la compréhension de la problématique des traitements chez la personne âgée

La prévention des effets indésirables des traitements chez la personne âgée est possible

L'évaluation des médicaments destinés aux personnes âgées 12/06/2003 - APNET / LEEM/SFGG



PREVENTION EN GERIATRIE

La prévention classique reste d'actualité

Dépistage et traitement de l'HTA

Dépistage et traitement du DNID

Dépistage et traitement des troubles du rythme

Dépistage et traitement de l'insuffisance cardiaque

Surveillance de la fonction rénale (attention aux risques iatrogènes)

Vaccin antigrippal et antitétanique



PREVENTION EN GERIATRIE

Prévention plus spécifique

De l'isolement Des troubles nutritionnels Des troubles sphinctériens



PREVENTION DE L'ISOLEMENT

Préserver l'autonomie psychique et intellectuelle

Dépister et améliorer les déficits sensoriels

- traitement de la dépression
- Psychothéraoie de soutien
- Stimulis divers

Encourager à la vie associative



PREVENTION DES TROUBLES NUTRITIONNELS

Dépister les troubles (Albuminémie ?)

Dépister la déshydratation

Améliorer la mastication (appareil dentaire)

Organiser le portage de repas à domicile ou le partage de repas en communauté (association ; maison de retraite...)

traiter la constipation, les mycoses buccales

Favoriser la marche, la préparation des



PREVENTION DES TROUBLES SPHINCTERIENS

L'incontinence urinaire touche 25 % des plus de 85 ans

chez la femme prévention dès le postpartum et à la ménopause par le THS

Chez l'homme traitement médical ou chirurgical des troubles prostatiques

Dans les deux sexes rechercher les causes iatrogènes

le traitement fait appel aux médicaments (anticholinergiques), à la rééducation périnéale, à la chirurgie



Prévention des troubles cognitifs



CAUSES DE DÉTÉRIORATION INTELLECTUELLE

Reversibles

- Tumeurs
- Trauma
- HPN
- Infections
- C. Metaboliques
- Depression
- Médicaments

Irreversibles

- Maladie d'Alzheimer (AD)
- Maladies vasculaires (VaD)
- Maladie à Corps de Lewy
- Maladie Fronto-temporale.
- Maladie de Pick
- Parkinson avec détérioration.
- Dégénérescence Corticobasal 206/2003 - APNET /
- Paralysie Supranucléaire



Agents Cholinergiques

- Cholinesterase inhibiteurs
- Tacrine (Cognex) *

 Donepezil (Aricept) *
 Rivagstimine (Exelon)*
 Metrifonate °
 Galantamine (Reminyl)*

Agents non Cholinergiques

- Memantine (Ebixa)
- Estrogènes



FACTEURS DE RISQUE DE DÉTÉRIORATION INTELLECTUELLE

Age et sexe
Niveau d'éducation
Déficit cognitif léger (MCI)
Facteurs génétiques (antécédents familiaux, génotypes)
Facteurs vasculaires (hypertension)



Appadence content a proper de la contra della contra dell

Oestrogènes

Anti-inflammatoires

Anti-oxydants

Anti-hypertenseurs

Inhibiteurs calciques

Anti-amyloides:

- inhibiteurs de secretases
- Vaccin



LES SUJETS ÂGÉS CIBLES PRINCIPALES DES MALADIES CARDIOVASCULAIRES

Augmentation exponentielle avec l'âge de la fréquence des maladies cardiovasculaires

Causes majeures de mortalité après l'âge de 65 ans

Causes majeures d'invalidité, d'altération de qualité de vie, d'entrée en institution : accidents vasculaires cérébraux, insuffisance cardiaque, démences vasculaires.

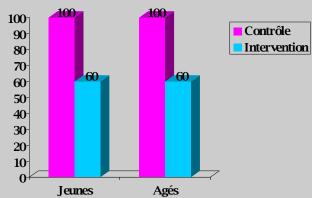


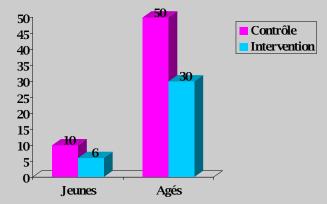
RISQUE RELATIF ET RISQUE ABSOLU

La prévention cardiovasculaire est efficace chez les sujet âgés,

Elle semble même plus efficace que chez les adultes d'âş moyen en terme de risque absolu (diminution du nombred'événements pour 1000, patients traités)

Risque relatiféréenements pour 1000 patients traités cas/1000





Diminution du RR de 40%

4 accidents évités

20 accidents évités

12/06/2003 - APNET / LEEM/SFGG



STRATÉGIES MÉDICAMENTEUSES D'EFFICACITÉ BIEN ÉTABLIE (1)

Chez les sujets âgés ayant une hypertension artérielle (environ 50% de la population générale des plus de 65 ans):

- Traitement antihypertenseur
 - diminue de 30% environ l'incidence des accidents vasculaires cérébraux et de l'infarctus du myocarde,
 - diminue de 50% celle de l'insuffisance cardiaque
 - pourrait diminuer l'incidence de la maladie d'Alzheimer
- Traitement antiagrégant plaquettaire
 - diminue de 35% environ l'incidence des accidents vasculaires cérébraux

 12/06/2003 APNET / LEEM/SFGG



STRATÉGIES MÉDICAMENTEUSES D'EFFICACITÉ BIEN ÉTABLIE (2)

Chez les sujets âgés ayant une fibrillation auriculaire (environ 8% de la population générale des plus de 65 ans) :

 Anti-coagulation orale par warfarine diminue de 70% environ le risque d'accident vasculaire cérébral ischémique



STRATÉGIES MÉDICAMENTEUSES D'EFFICACITÉ BIEN ÉTABLIE (3)

Chez les personnes âgées ayant un terrain vasculaire (antécédent CV ou cérébro-vasculaire et ou signes d'athérosclérose):

- Le traitement antiagrégant plaquettaire diminue de 25% le risque d'accident vasculaire cérébral et d'infarctus du myocarde



STRATÉGIES MÉDICAMENTEUSES D'EFFICACITÉ BIEN ÉTABLIE (4)

Chez les personnes âgées ayant une maladie coronarienne ou ayant une maladie cardiovasculaire :

- les statines diminuent le risque de survenue de nouveaux événements coronariens de 20% environ

Chez les personnes âgées :

- La vaccination grippale diminue le risque d'être hospitalisés pour une maladie cardiovasculaire



STRATÉGIES NON MÉDICAMENTEUSES

Arrêt du tabac
Rôle protecteur de la
consommation modérée d'alcool?
Intérêt du régime de type
méditerranéen



CONCLUSIONS

Plusieurs stratégies ont une efficacité bien documentée

Intérêts potentiels : prévention du handicar amélioration de qualité de vie, diminution des dépenses de santé (hospitalisation) et d risque de placement

Effets sur la morbidité plus nets que sur la mortalité



CONCLUSION (2)

Malgré ces progrès des connaissances

:

- Peu de médecins connaissent ces possibilités de prévention pour les personnes âgées
- Application insuffisante sur le terrain
- Connaissances encore limitées concernant l'efficacité de la prévention cardiovasculaire chez les personnes très



Lutter contre la perte d'autonomie physique

Éviter alitement et immobilité Favoriser l'exercice physique Kinésithérapie Aides techniques et orthèses Corriger les déficits visuels



Dépister et corriger les facteurs de risques environnementaux

Obstacles au sol (Tapis ; fils électriques)

Fauteuil ou lit trop haut

Revêtement de sol irrégulier

Sol humide ou glissant (cire ; mousses à l'extérieur)

Mauvais éclairage

Escaliers trop raide

Baignoire glissante

Toilettes inadaptées



Dépister et corriger les facteurs de risques intrinsèques

```
Hypotension orthostatiques (vaso-
dilatateurs; neuroleptiques; L-Dopa;
tricycliques; diurétiques)
```

Drop-attack

Hypoglycémie (sulfamides ; dexopropoxyphène)

Troubles du rythme ou de la conduction



Dépister et corriger les facteurs de risques intrinsèques

Troubles de la vigilance *(psychotropes)* Akinésie *(Parkinson – neuroleptiques)* AIT

Affections ostéo-articulaires (cervicarthrose; coxarthrose ...)

Déficits visuels (cataracte; dégénérescence maculaire; glaucome chronique)



BIBLIOGRAPHIE

Prévenir les chutes des sujets âgés. *La Revue Prescrire*. 1997 ; 17 (171) : 202-204

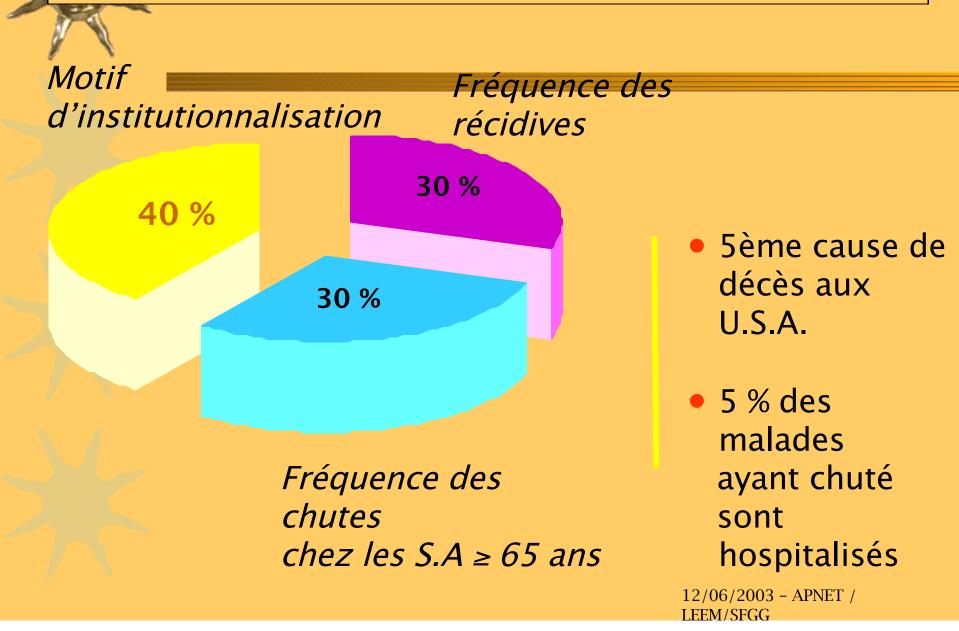
Prévention des fractures de la femme âgée. *La Revue Prescrire.* 1998 ; 18 (183) : 291-297

Collège National des Enseignants de Gériatrie. *Corpus de gériatrie*. Éditions et communication Tome 1 2000 ; 185 pages



Comment éviter les chutes ?

JUSTIFICATION DE LA PRÉVENTION DES CHUTES



LES OBJECTIFS DE LA PRÉVENTION : GÉNÉRALITÉS

Risque

Bénéfice

Récidive

Autonomie

Chutes graves

Maintien au domicile

Cibler les actions sur des causes de chutes accessibles chute

(environnement)

12/06/2003 - APNET / LEEM/SFGG

LES OBJECTIFS DE LA PRÉVENTION : IDENTIFIER LES CAUSES, ADAPTER L'ENVIRONNEMENT

Les causes

- le vieillissement
- les maladies

L'environnement

- sols
- lumière
- chaussures...



« Les chutes sont multifactorielles et nécessitent un plan d'action personnalisé et réaliste »

LES CAUSES IDENTIFIÉES DANS UNE COHORTE DU SUJETS ÂGÉS CHUTEURS (1)

	Risque
Troubles de l'équilibre	1.8
Pathologie	
– des pieds	1.9
- des membres inférieurs	3.8
Troubles cognitifs	5
Psychotropes (sédatifs) 28.3	

¹ Tinetti NEJM 1988

12/06/2003 - APNET / LEEM/SFGG

POUR DIMINUER LE RISQUE DE CHUTES, IL FAUT IDENTIFIER (LES CAUSES) LES SUJETS À HAUT RISQUE DE RÉCIDIVE DE CHUTES :

Les outils de ce dépistage

- appui monopodal < 5 secondes
- « Get up and Go test »
- antécédent de chute (< 6 mois) avec station au sol prolongée

POUR DIMINUER LE RISQUE DE CHUTES GRAVES (AVEC FRACTURE), IL FAUT :

• Améliorer la résistance osseuse :

traiter l'ostéoporose protecteur de hanche réduction de 50 %des fractures

du col fémoral en institution

- Apprendre à se relever
- Revêtements de sol plus souples
 - Exercice physique



12/06/2003 - APNET / LEEM/SFGG



DIMINUER LES RÉCIDIVES DE CHUTES EN TRAITANT LE <u>SYNDROME POST-CHUTE</u>

Symptômes précocement pour

Agir

- chute(s)psychologique

- soutien

régression psycho-motrice fonctionnelle - réadaptation

agoraphobie

- reverticalisation

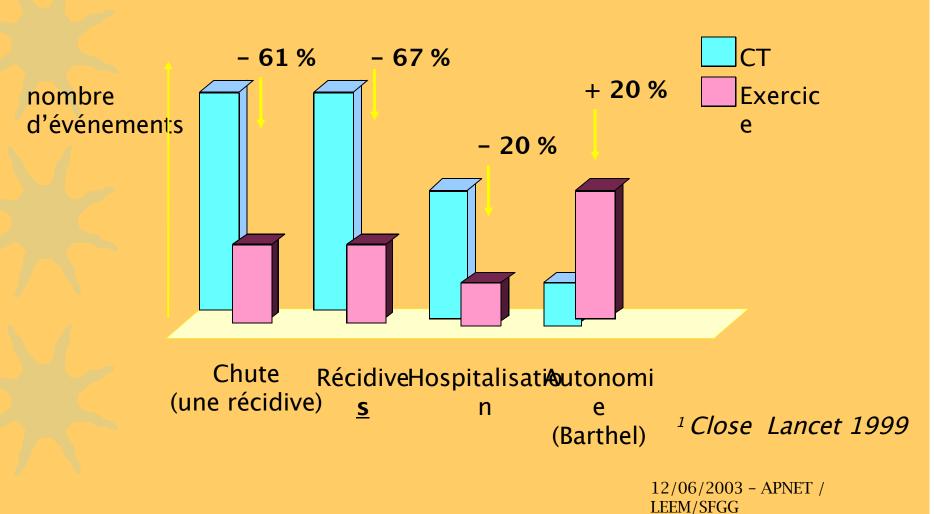
rétropulsion

- « peur de tomber »

12/06/2003 - APNET / LEEM/SFGG

PRÉSERVER ET AMÉLIORER L'AUTONOMIE

 Progrès obtenus avec la réadaptation fonctionnelle (sur 12 mois)





CONCLUSION





- Tu vois que tu peux te dépêcher quand tu veux!

12/06/2003 - APNE /
LEEM/SFGG

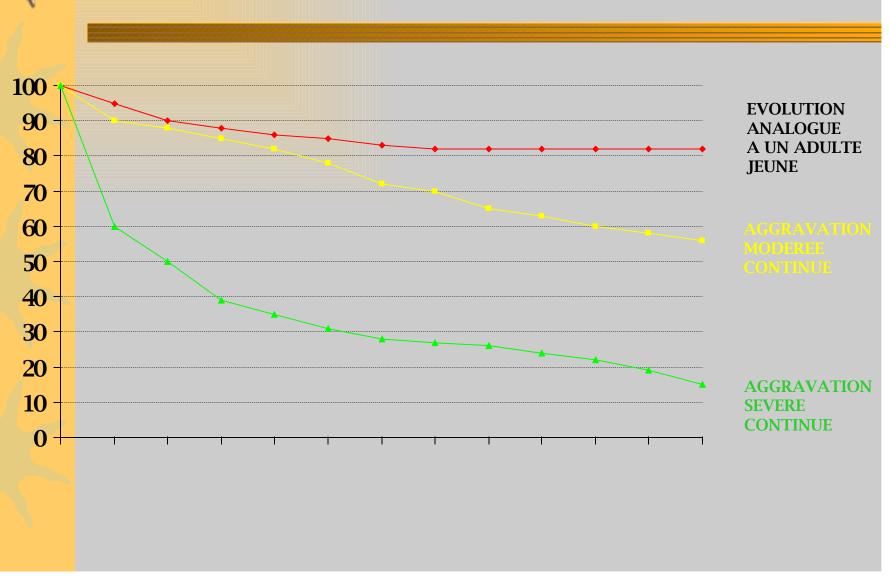


PERSPECTIVES

Information de la population
Formation des médecins
Amélioration du diagnostic (35% à ?)
Amélioration du traitement (12 % à ?)
Prise en charge médico-sociale globale du patient et de sa famille
Développement des outils de prévention

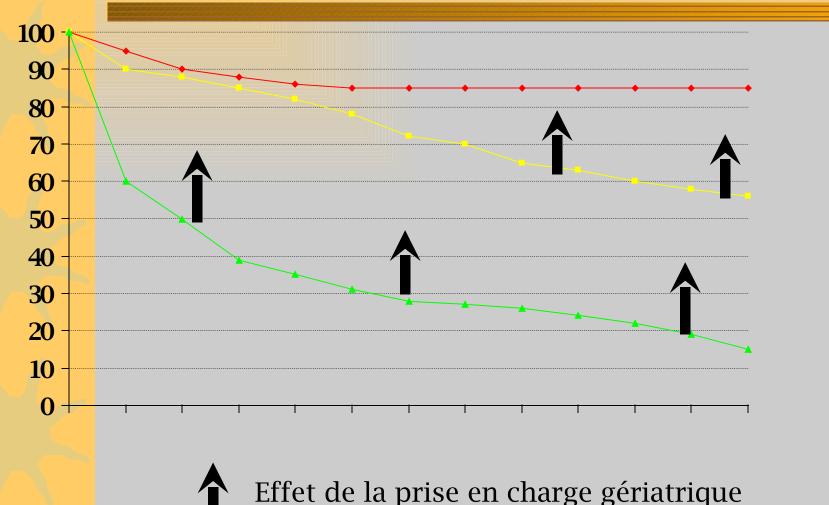


FRAGILITE DES MALADES AGES





EFFET D'UNE PRISE EN CHARGE GERIATRIQUE STANDARDISEE





PRÉVENIR LES EFFETS INDÉSIRABLES DES TRAITEMENTS CHEZ LA PERSONNE ÂGÉE EST POSSIBLE



La prise en charge thérapeutique de la personne âgée doi tenir compte...

- des modifications physiologiques liées au vieillissement
 - rénal, cardio-vasculaire (insuffisance rénale: 20% après 80 a
- de la polypathologie et du nombre important de médicamen
 - en moyenne 3 à 5 maladies et 4 à 6 médicaments par perso
 - maladies cardio–vasculaires, troubles cognitifs, douleurs... *(Etude PAQUID)*
- d'un équilibre métabolique précaire
 - mis en péril par toute maladie aiguë surajoutée (déshydratation au cours d'une infection pulmonaire)



Les effets indésirables en gériatrie posent un problème important

- Ils résultent principalement des modifications physiologiques, de la polypathologie et de la consommation médicamenteuse.
- Ils sont, après 65 ans, 2 à 3 fois plus fréquents et plus graves (à l'origine de 10 à 15 % des hospitalisations)

Exemple: Malaise -chute -fracture -perte d'autonomie... (Jahningen. JAGS

1982)Mais 30 à 50 % des effets indésirables médicamenteux sont évitables (posologie inadaptée, mauvaise observance, surveillance insuffisante...)

(Gurwitz. Am J Med 2000, JAMA 2003; Doucet. Clin Drug

Invest 2002)

12/06/2003 - APNET / LEEM/SFGG

Comment prévenir les effets indésirables des traiteme

La prévention concerne trois groupes « d'actions »

Le protocole thérapeutique (médicamenteux ou non)

Le(s) médecin(s) Le pharmacien Les soignants Le malade ... et son entourage

> 12/06/2003 - APNET / LEEM/SFGG



Comment prévenir les effets indésirables des trait

- 1) Optimiser la connaissance du médicament
- Développer les informations avant la commercialisation
 - Evaluation spécifique par rapport à l'âge, aux maladies a
 - Quelles modifications pharmacologiques prévoir ?
 - Quelles interactions médicamenteuses envisager (psychot
- Développer la pharmacovigilance après la commercialis
- Informer les médecins, les pharmaciens et les soignants
 - Pour extrapoler les résultats des études aux malades soignement

Comment prévenir les effets indésirables des traitements ?

- 2) Former le prescripteur aux spécificités thérapeutiques pour:
 - Adapter les objectifs et les modalités thérapeutiques au malade
 - gravité de la maladie, maladies associées, souhaits
 - Évaluer le modalités d'insulinothérapie) au bénéfice attendu
 - (Fibrillegien terimédicaments dan le mentie eségnation plaguettaire?)

(Beers. Arch Int Med 1997; Rochon. Lancet 12995 on Williams. IAGS 1995)



Comment prévenir les effets indésirables des traitements?

- 2) Former le prescripteur aux spécificités thérapeutiques pou
 - Eviter ou surveiller les associations médicamenteuses à ris (anti-inflammatoire et diurétique : risque d'insuffisance rés

Renforcer la surveillance à l'occasion de :

- maladie intercurrente (fièvre : maintien du diurétique ?)
- nouvelle prescription (compatible avec le traitement en
- prescription de nouveaux médicaments



Comment prévenir les effets indésirables des traitements?

- 3) Informer le malade et son entourage pour :
- Éviter la consommation inappropriée de médicaments (anxiolytiques, hypnotiques)
- Limiter l'automédication et la contrôler (antalgiques, AINS
- Respecter l'observance
 - erreurs de « manipulation » chez des patients avec tr cognitifs (prises de médicaments, ouverture des bliste Aide à l'administration des médicaments

PRÉVENIR LES EFFETS INDÉSIRABLES DES TRAITEMENTS CHEZ LA PERSONNE ÂGÉE EST POSSIBLE

Par l'adaptation régulière des protocoles thérapeutiques

aux progrès scientifiques. Par une vigilance constante:

du développement du médicament

à la prescription

et à la surveillance du protocole thérapeutique

12/06/2003 - APNET / LEEM/SFGG



EN MATIÈRE DE PRÉVENTION, LES PROGRÈS THÉRAPEUTIQUESPORTENT SUR DES DOMAINES

COMPLÉMENTAIRES

 Le développement de protocoles thérapeutiques validés au moyen d'une méthodologie scientifique.

- L'évaluation des médicaments doit être développée,

avec une méthodologie adaptée au contexte gériatrique spécifique.

• La prise en compte du vieillissement luimême et des maladies associées permettra de proposer des mesures préventives «personnalisées», adaptées au patient et à ses souhaits.